

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 28, Hébreux

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 28 sur le livre des Hébreux.

Très bien, il est temps de commencer.

Juste quelques mots d'annonce. L'un d'eux est mes sympathies à tous les fans des Red Sox. Je dois avouer que je suis un fan des St. Louis Cardinal et qu'ils ne font pas mieux, donc je comprends.

Deuxièmement, il y a une séance supplémentaire de révision des crédits ce soir dans cette salle à 20 heures, alors présentez-vous et posez vos questions, soyez prêt à parler de tout ce qui concerne l'examen. Et encore une fois, c'est pour un crédit supplémentaire. Juste une fois de plus pour vous rappeler que vous obtenez le montant du crédit supplémentaire pour le nombre de séances.

Il y en aura quatre, donc si vous vous présentez à un seul, vous en recevrez un crédit. Si vous vous présentez à quatre, cela affectera évidemment encore plus votre note finale, donc plus il y en a, mieux c'est. Mais ce soir à 20 heures, nous aurons, dans cette salle, une séance supplémentaire de révision de crédit.

La note de l'examen précédent, vous devriez l'avoir d'ici vendredi, j'espère, oui. Ils sont tous notés, il suffit de les calculer. Je les consulte généralement avant que mon TA les publie sur Blackboard, donc ils lui sont allés voir et ils devraient être sur Blackboard, espérons-le, d'ici vendredi.

Ouais, bien. Très bien, et j'ai également envoyé un e-mail, j'espère que vous avez reçu un e-mail avec le guide d'étude en pièce jointe. Comme je l'ai dit, j'essaie d'en mettre un sur Blackboard.

Pour une raison quelconque, mon ordinateur ne m'a pas permis d'accéder à Blackboard toute la journée. Je ne sais pas pourquoi, mais dès que j'aurai commencé, je le mettrai également sur Blackboard. Mais vous devriez avoir une pièce jointe à un e-mail que je viens d'envoyer ce matin concernant un guide d'étude.

Donc, si vous venez à la séance de révision ce soir, vous voudrez peut-être le télécharger ou en faire une copie pour l'avoir avec vous.

Très bien, commençons par la prière. Et puis nous avons commencé lundi à examiner le livre des Hébreux, et nous essaierons de terminer cela aujourd'hui.

Et comme je l'ai dit, vendredi est l'examen numéro trois qui ne couvre rien en Hébreux. Cela passe par Tite comme la dernière des lettres de Paul que nous avons considérées. Et ainsi, des Éphésiens à Tite, avec Philémon et Colossiens.

Très bien, commençons par la prière. Père, nous sommes reconnaissants pour le don de ta révélation sous la forme de ton fils Jésus-Christ. Mais comme nous l'avons déjà dit, les Écritures témoignent du Christ et de ce qu'il a fait pour nous et de ce que signifie le suivre dans l'obéissance et vivre la vie en tant que peuple de Dieu dans ce monde. Nous demandons donc votre aide alors que nous considérons une partie de cette révélation sous la forme du livre des Hébreux, donnez-nous sagesse et perspicacité, et aidez-nous à saisir la signification de ce livre, non seulement en termes de la façon dont les premiers lecteurs le feraient. Je l'ai reçu et compris, mais comment vous voulez que nous y réagissions en tant que votre peuple aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, nous avons commencé à regarder le livre des Hébreux, et je vous ai suggéré que Hébreux a été écrit essentiellement pour essayer de persuader les lecteurs juifs chrétiens, dont l'auteur soupçonne peut-être qu'ils n'ont pas encore pleinement embrassé le Christ et cette nouvelle alliance, le salut et la foi. , mais depuis un certain temps, ils tentent de faire demi-tour et de revenir à leur religion ancestrale, au judaïsme, et ce faisant, ils tournent le dos à Jésus-Christ et à cette nouvelle alliance de salut que Jésus propose.

Ce que l'auteur essaie alors de faire, tout au long du livre, c'est de comparer Jésus-Christ à diverses institutions et personnes dans les écritures de l'ancienne alliance. Dans l'Ancien Testament, l'auteur veut démontrer que Jésus est supérieur parce qu'il apporte l'accomplissement, il amène à un culmine la révélation de Dieu qui a été révélée à l'origine à travers les écritures de l'ancienne alliance, mais en montrant que Jésus-Christ est supérieur, le moyen de révélation supérieur de Dieu, l'auteur essaie d'amener ses lecteurs à, encore une fois pour reprendre l'expression que j'ai utilisée si souvent, est de leur faire comprendre qu'ils ont tout à perdre s'ils reviennent et qu'ils ont tout à gagner s'ils persévèrent et embrassent Christ avec foi, quel qu'en soit le prix. Encore une fois, lorsque vous lisez Hébreux, l'auteur alterne exposition et exhortation pour démontrer à ses lecteurs que Jésus-Christ est supérieur à Moïse, il est supérieur à la loi de l'Ancien Testament, il est supérieur au tabernacle et au temple de l'Ancien Testament, il est supérieur à l'ancienne alliance, au système sacrificiel, en démontrant que Jésus est supérieur parce qu'il les accomplit, alors lui, l'auteur espère alors convaincre ses lecteurs que pourquoi voudraient-ils revenir à quelque chose qui s'est maintenant accompli d'une plus grande manière dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, ils ont tout à perdre s'ils tournent le dos à cela, et ils ont tout à gagner s'ils avancent et embrassent Christ.

J'ai dit que c'était peut-être comme si les lecteurs hésitaient entre embrasser Jésus-Christ et la foi en l'Évangile et revenir à leur ancien système religieux dans le judaïsme. Peut-être qu'une partie de la difficulté était probablement due au fait que les frontières entre le christianisme et le judaïsme étaient quelque peu floues à cette époque, de sorte qu'une fois de plus, l'auteur soupçonne que ces lecteurs n'ont peut-être pas complètement fait la transition vers une foi complète en Jésus-Christ et en l'Évangile. et maintenant, ils sont en danger de rentrer chez eux pour diverses raisons. Et ainsi, l'auteur, nous avons vu qu'il argumente même à partir de l'Ancien Testament lui-même, que l'Ancien Testament indiquait la nature temporaire de l'Ancienne Alliance.

Cela indiquait un plus grand accomplissement à venir, et maintenant l'auteur est convaincu que cet accomplissement a eu lieu dans la personne de Jésus-Christ, et les lecteurs l'ignorent à leurs propres risques. Maintenant, la section suivante que je veux examiner pour démontrer ce que fait l'auteur est celle des chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux. Dans les chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux, l'auteur, encore une fois, en essayant de convaincre ses lecteurs de ne pas revenir au judaïsme, et ce faisant, tournant le dos à Jésus-Christ et à l'Évangile, en essayant de les convaincre, l'auteur établit une comparaison ou une analogie entre les Israélites, mais pendant une période de temps déterminée. Il ne vous donne pas un aperçu ni un aperçu de toute l'histoire de l'Ancien Testament, mais il se concentre sur cela.

Il est intéressant de noter que l'auteur de l'épître aux Hébreux se concentre sur un aspect de l'histoire d'Israël, à savoir la génération du désert, la génération qui a quitté l'Égypte et est venue au pays de Canaan, le pays que Dieu avait promis de lui amener. Mais si vous vous souvenez de l'histoire de la façon dont ils ont envoyé 12 espions, et Josué et Caleb étaient les seuls à revenir encourager le peuple à entrer et à prendre le pays comme Dieu l'avait promis, mais le peuple n'a pas cru et a désobéi à Dieu. et refusèrent d'entrer dans le pays, et à cause de cela, Dieu les jugea. En gros, ils ont erré dans le désert pendant 40 ans pour tuer cette génération, jusqu'à ce qu'une nouvelle génération entre ensuite sous Josué.

Mais cette période entre la sortie de l'Égypte lors de l'Exode et la montée vers la terre promise, où malgré le rapport et les encouragements positifs de Josué et de Caleb, les Israélites refusèrent d'y entrer, cette période est la période que l'auteur de Hébreux se concentre sur. Et il utilise cela comme modèle, ou comme analogie, pour obtenir quelque chose comme ceci. Il compare le peuple de Dieu de l'ancienne alliance dans le désert, ceux qui ont fait le voyage à travers le désert, hors d'Égypte, jusqu'à la terre promise, et pour qui le tabernacle les a accompagnés tout au long du chemin.

N'oubliez pas que le Tabernacle est une sorte de temple portable. Le tabernacle est l'endroit où Dieu rencontrait son peuple, et ils pouvaient le démolir quand ils avaient

besoin de le déplacer, puis le remonter, et c'est là que Dieu demeurait avec son peuple. Plus tard, celle-ci sera remplacée par une structure plus permanente, le temple.

Mais encore une fois, l'auteur compare le peuple de la nouvelle alliance qui appartient à cette église à laquelle il s'adresse, peut-être une église à Rome. Il les compare, et encore une fois, constitués principalement de Juifs à ce stade, au peuple de Dieu de l'Ancien Testament qui a quitté l'Égypte et a fait le voyage à travers le désert jusqu'à la terre promise, mais ils se sont rebellés et ont refusé d'y entrer. Et ce que l'auteur fait alors, c'est dire, il le compare en termes de promesse de repos.

Il dit que le peuple de Dieu de l'ancienne alliance, les Israélites qui erraient dans le désert, c'est-à-dire qui se présentaient comme une promesse qu'ils auraient pu obtenir, mais qui n'ont pas réussi à obtenir ce repos, c'est la génération du désert. Ils n'ont pas réussi à obtenir ce repos. Ce repos leur a été refusé à cause de leur désobéissance et de leur rébellion, parce qu'ils ont refusé d'agir selon les promesses de Dieu, d'entrer dans le pays et de connaître le repos dans le pays que Dieu leur avait promis.

Et maintenant, dit-il, les lecteurs de Hébreux, encore une fois, revenons au premier siècle, maintenant l'auteur dit, vous lecteurs, vous risquez de commettre la même erreur. C'est-à-dire que vous aussi avez devant vous une promesse de repos, et vous risquez de commettre la même erreur, mais ne commettez pas la même erreur que vos ancêtres, qui sont également venus jusqu'à, à distance de ce repos, pourtant ils n'ont pas cru, ils n'ont pas réussi à l'embrasser dans la foi, ils n'ont pas obéi à la promesse de Dieu et ont perdu le reste, et à la place ont été punis et sous le jugement de Dieu. Et maintenant, dit-il, vous, lecteurs du Nouveau Testament, vous êtes également confrontés à la promesse du repos.

La promesse d'entrer dans ce repos se présente maintenant à vous, alors ne la gâchez pas comme l'ont fait vos ancêtres dans le désert. Alors, voyez-vous le lien, l'analogie ? Il est, encore une fois, en train d'établir essentiellement une correspondance entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, et maintenant ses lecteurs, qui sont également juifs, mais qui maintenant sont, ont, ont, encore une fois, d'une certaine manière, répondu à l'Évangile, sont entrés dans le cadre. l'orbite de l'Église en tant que peuple de Dieu. Mais encore une fois, l'auteur soupçonne qu'ils risquent de faire la même chose que les gens de l'Ancien Testament, c'est-à-dire qui approche, et au point où ils sont, encore une fois, presque à portée de main de la promesse, sur le point de l'accepter par la foi.

Ils sont sur le point de voir s'accomplir la promesse du repos de Dieu. Pourtant, encore une fois, le peuple de Dieu de l'Ancien Testament refuse d'obéir. Ils refusent d'entrer dans ce repos.

Ils refusent d'agir et réagissent avec conviction. Et maintenant, l'auteur ne veut pas que l'histoire se répète d'une certaine manière, en faisant commettre à ses lecteurs la même erreur et en n'entrant pas dans le reste qui s'offre désormais à eux. Vous pouvez voir ce qui se passe, c'est que le repos physique dont Israël dans l'Ancien Testament devait faire l'expérience en entrant dans le pays était, dans un sens, un type ou une anticipation d'un plus grand repos qui est maintenant disponible grâce à Jésus-Christ.

Donc, ce que l'auteur dit à ses lecteurs de Hébreux, c'est que le reste dans lequel vous êtes sur le point d'entrer n'entre pas dans un certain pays, mais maintenant c'est ce que le pays symbolisait et ce qu'il était, ce qu'il indiquait, dans l'Ancien Testament, c'est le repos et le salut que Jésus-Christ apporte maintenant et qui sont désormais disponibles pour les lecteurs d'Hébreux. Et encore une fois, il, il les veut, le message est que, en tant que peuple de la Nouvelle Alliance, l'auteur essaie d'amener ses lecteurs à, il essaie de leur dire : ne gâchez rien. Ne commettez pas la même erreur que vos ancêtres de l'Ancienne Alliance dans le désert, qui refusaient de croire et d'obéir.

Et donc ils ne sont pas entrés dans le reste. Or, les lecteurs d'Hébreux ont aussi la promesse d'un repos, c'est-à-dire le repos en Jésus-Christ. Mais ils risquent de commettre la même erreur s'ils ne répondent pas avec foi et n'embrassent pas Jésus-Christ.

Et au contraire, s'ils reviennent à l'ancienne, à leur vieille religion ancestrale. Mais, mais, mais voyez-vous le, le, le repos que l'auteur, et remarquez quand vous lisez les chapitres trois et quatre, combien de fois le mot repos est utilisé ? Car, encore une fois, pour le peuple de Dieu de l'Ancien Testament en Israël, le reste se reposait physiquement dans le pays, s'installait dans le pays, se reposait des ennemis et jouissait des bénédictions de Dieu. Mais l'auteur de la lettre aux Hébreux dit que ce n'était qu'un type, ou une anticipation, et qu'il indiquait un plus grand repos qui vient maintenant à travers Jésus-Christ.

Et le repos qui est maintenant disponible aux chrétiens hébreux, aux lecteurs de la lettre aux Hébreux, le repos qui leur est disponible, c'est le repos en Christ, la confiance en Christ pour le salut et les bénédictions du salut qu'il fournit. Mais ils risquent de passer à côté de cela et de l'ignorer s'ils agissent comme leurs ancêtres et refusent de répondre avec foi et obéissance à la promesse de Dieu. Maintenant, les chapitres trois et quatre ont toutes sortes d'implications que je ne veux pas aborder pour le moment.

Mais, par exemple, sur la question du sabbat, les chrétiens sont-ils censés observer un seul jour comme sabbat ? Dans l'Ancien Testament et dans tout le judaïsme, ils observaient le septième jour comme jour de sabbat en fonction de la création qu'ils avaient mise de côté. Il est intéressant de noter qu'à un moment donné, les chrétiens

et l'Église commencent à se réunir le dimanche, et certains se demandent si c'était le cas et si c'était ce genre de nouveau sabbat chrétien. Les chrétiens devraient-ils observer un jour de repos ou un sabbat aujourd'hui ? À mon avis, encore une fois, je serais heureux d'en parler plus tard. À mon avis, la réponse est non.

Je pense que le Nouveau Testament et un livre comme Hébreux chapitres trois et quatre sont clairs : ce jour de repos que les Israélites observaient, ce jour par semaine, s'est maintenant finalement accompli dans le repos que nous expérimentons en Jésus-Christ. Ainsi, nous accomplissons le sabbat en faisant confiance au Christ, en nous reposant en Christ et en lui faisant confiance pour notre salut, selon les chapitres trois et quatre. Ainsi, dans un sens, comme quelqu'un me l'a dit un jour, chaque jour est un sabbat pour les chrétiens lorsque nous faisons confiance au Christ, et comme le dit l'auteur des Hébreux, lorsque nous cessons de nos propres œuvres et que nous faisons confiance au Christ, nous accomplissons : nous embrassons ce repos, nous accomplissons la véritable intention du repos du sabbat que Dieu a prévu pour son peuple.

Et ce que nous attendions s'est maintenant accompli dans le salut que Jésus-Christ apporte. Je pense que la raison pour laquelle l'église se réunit le dimanche pour adorer est parce que c'est le jour où Jésus est ressuscité des morts, et c'est le jour où nous célébrons la résurrection de Jésus et tout ce que cela signifie. Bien que, comme certains d'entre vous le savent peut-être, à mesure que les églises commencent à se développer et à s'agrandir, de nombreuses églises plus grandes organisent également des services de culte le samedi, ce qui est tout à fait acceptable.

Mais encore une fois, il me semble que les chrétiens ne sont pas appelés à célébrer un seul jour comme une sorte de nouveau sabbat. Nous sommes appelés à nous reposer et à faire confiance au Christ pour notre salut comme accomplissement du sabbat. D'accord, mais l'essentiel est que tout le monde voit la corrélation ou le lien, ce que fait l'auteur, il essaie de comparer, il utilise l'Ancien Testament, juste ça, ce segment de la vie d'Israël dans l'Ancien Testament.

Lorsqu'ils quittèrent l'Égypte et traversèrent la mer Rouge, errèrent à travers le désert jusqu'au pays de Canaan, mais ils refusèrent d'y entrer. L'auteur utilise cela comme modèle ou exemple maintenant pour lui, ses lecteurs ou en quelque sorte comme un type de , de ses lecteurs et en essayant de les obtenir, ne commettez pas la même erreur. À l'ère de l'accomplissement du Christ, vous aussi avez la promesse du repos, mais ne la gâchez pas comme vos ancêtres l'ont fait et refusez de croire et d'entrer dans ce repos.

Et comme je l'ai dit plus loin, plus loin dans Hébreux, l'auteur comparera Jésus au système sacrificiel. Et curieusement, son modèle principal n'est pas principalement le temple, mais le Tabernacle. Comme je l'ai fait allusion lors du dernier cours, certains,

certaines diraient, eh bien, Hébreux, cela signifie que le livre des Hébreux doit avoir été écrit après la destruction du temple en 70 après JC.

70 après JC est une date cruciale pour le christianisme primitif. C'est à ce moment-là que le temple de Jérusalem fut détruit et repris. Mais il est fort probable que le temple était très bien debout à cette époque.

C'est la raison pour laquelle l'auteur utilise le Tabernacle comme modèle lorsque, lorsqu'il veut comparer le Christ au système sacrificiel et au sacerdoce, il s'appuie sur la description du Tabernacle, et non pas tant sur le temple. La raison pour laquelle il fait cela est, je ne pense pas, parce que c'est nécessairement parce que le temple a été détruit, mais encore une fois, parce qu'il l'est, il se concentre sur la génération de la nature sauvage comme modèle principal. Et ainsi, la génération du désert n'adorait pas dans le temple.

Ils portaient un tabernacle qu'ils vous dressèrent, à plusieurs reprises. Donc, je pense que c'est pour cela que l'auteur fait appel au Tabernacle parce qu'il ne fait pas référence à tout l'Ancien Testament et à la vie totale du judaïsme. Il se concentre sur celui-là, sur ce segment de la vie d'Israël dans l'Ancien Testament.

Il s'agit de la génération du désert qui a quitté l'Égypte et s'est mise en route vers la terre promise. Pendant ce temps, ils installaient et démontaient et adoraient Dieu à travers le Tabernacle. Et c'est pourquoi l'auteur fait appel au tabernacle parce qu'il se concentre sur la génération du désert comme une sorte de modèle pour l'avertissement qu'il donne à ses lecteurs de ne pas faire la même chose qu'eux et de manquer ce repos promis.

Maintenant, les chapitres trois et quatre soulèvent également un autre problème, à savoir que les chapitres trois et quatre contiennent en fait le deuxième d'une demi-douzaine de passages d'avertissement. Si vous vous souvenez, le quiz que vous avez répondu le plus récemment, je suppose que lundi, portait sur Hébreux, l'une des questions liées à ce qui était l'un des traits caractéristiques de l'épître aux Hébreux, à savoir les avertissements sévères. Disséminés dans tout le paysage de l'épître aux Hébreux, ces avertissements plutôt sévères ou plutôt pointus sont adressés aux lecteurs.

Et encore une fois, cela a du sens si les lecteurs sont sur le point de tourner le dos à Jésus-Christ et d'aller dans l'autre sens et de revenir à l'ancienne alliance, leur religion ancestrale, ces passages d'avertissement sont destinés, dans un sens, à choquer les lecteurs. , pour les réveiller et leur faire prendre conscience du danger que représentent ce qu'ils font ou ce qu'ils s'apprêtent à faire. Et donc, vous avez un certain nombre de ces passages d'avertissement plutôt stricts ou sévères qui sont, encore une fois, destinés à avertir les lecteurs de ce qu'ils s'apprêtent à faire s'ils refusent d'embrasser Jésus-Christ et l'Évangile, et si, pour quelque raison que ce soit,

raison pour laquelle ils veulent revenir en arrière et plutôt retourner à leur religion ancestrale. L'un des plus célèbres de ces passages d'avertissement, je pense que nous l'avons déjà lu, mais je vais le relire, se trouve au chapitre 6. Et à partir du verset 4, l'auteur dit, je vais lire jusqu'au verset 8. Donc c'est Hébreux 6, 4 à 8. C'est l'un de ces passages d'avertissement ou l'un d'entre eux, rappelez-vous, Hébreux fait des volte-face entre l'exposition et l'exhortation.

Les exhortations contiennent généralement ou consistent en un de ces avertissements plutôt sévères. Et écoutez celui-ci. Car il est impossible de ramener à la repentance ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont partagé le Saint-Esprit, qui ont goûté la bonté de la parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et puis ils ont déchu, puisque d'eux-mêmes ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu, et ils le soumettent à l'opprobre ou au mépris public.

La terre qui absorbe la pluie, qui tombe dessus à plusieurs reprises, et produit ensuite des récoltes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, reçoit une bénédiction de Dieu. Mais si cette terre produit des épines et des chardons, elle ne vaut rien, et elle est sur le point d'être maudite, à la fin, elle sera brûlée. Voilà donc son message aux lecteurs qui envisagent de se détourner de l'Évangile et de revenir au judaïsme.

Or, que se passe-t-il dans ce texte ? Il y a eu un certain nombre de façons de le faire, et encore une fois, ceci n'est qu'un des nombreux passages d'avertissement, mais il est assez bien connu. Qui sont ces gens dont le lecteur dit qu'ils ont été éclairés, qu'ils ont goûté au don céleste, qu'ils ont partagé la bonté de la parole de Dieu, qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, et maintenant ils sont déchus, et dans le à la fin, ils exposent, ce faisant, ils exposent Jésus-Christ au mépris public, et à la fin, ils risquent d'être brûlés. Je veux dire, qui est-ce que l'auteur décrit ? Tout au long de l'histoire du christianisme, il y a eu de nombreuses manières de décrire ces passages d'avertissement, ou ces avertissements plutôt stricts.

Encore une fois, en voici un autre. Celui-ci est en fait même un peu plus sévère que celui que je viens de lire, comme il le dit au verset 26. Encore une fois, il s'adresse aux mêmes lecteurs, mais voici maintenant comment il s'adresse à eux.

Voici comment il les prévient. Car si nous persistons volontairement dans le péché, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais seulement une perspective effrayante de jugement et une fureur de feu qui consumera les ennemis. Quiconque a violé la loi de Moïse meurt sans pitié, sur le témoignage de deux ou trois témoins.

À votre avis, quel châtiment pire sera mérité pour ceux qui refusent le Fils de Dieu, qui profanent le sang de l'alliance par laquelle ils ont été sanctifiés et qui outragent l'Esprit de grâce ? Car nous connaissons celui qui dit : La vengeance est à moi, je la

rembourserai. Et encore une fois, le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose effrayante que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant.

C'est ainsi que l'auteur s'adresse à ses lecteurs. Alors, qui sont ces gens qui ont été éclairés, ils ont reçu la connaissance de la vérité, mais maintenant ils risquent de tomber ou de rejeter le Fils de Dieu. Qui décrit-il ? Encore une fois, historiquement, il existe plusieurs façons de décrire ces avertissements. Certains ont suggéré que je sais que l'ordre dans cette diapositive n'est pas tout à fait celui de vos notes, mais je ne sais pas pourquoi j'ai fait cela, mais de toute façon, vous devrez en quelque sorte sauter d'un endroit à l'autre dans vos notes.

Le premier point de vue est que certains ont suggéré que ces avertissements ne sont qu'hypothétiques. Autrement dit, cela ne pourrait vraiment pas se produire, mais c'est juste une manière rhétorique de l'auteur de réveiller les lecteurs. C'est comme s'il disait que cela ne pouvait vraiment pas arriver, mais si cela pouvait, si vous pouviez vraiment tomber et si vous pouviez refuser le Fils de Dieu, voilà ce qui arriverait.

Mais ce n'est vraiment pas possible, vous n'avez donc pas d'autre choix que d'insister et de répondre par obéissance à Jésus-Christ. Ainsi, diraient certains, nous n'avons pas besoin de trop nous inquiéter de ces avertissements car ce ne sont que des scénarios hypothétiques qui ne se produiront pas réellement. Un autre point de vue possible est qu'il s'agit de décrire de véritables chrétiens qui renoncent et perdent leur salut.

Autrement dit, à un moment donné, ils ont répondu avec foi à Jésus-Christ, et ils sont ce que nous dirions aujourd'hui comme de vrais chrétiens, mais en se détournant de Jésus-Christ et en refusant de croire en Lui plus longtemps, ils perdent ou perdent en fait cela. salut. Cela cesse de devenir une réalité. Ils cessent d'être le peuple de Dieu.

Ce salut qu'ils avaient autrefois expérimenté et possédé, ils l'ont maintenant perdu et abandonné parce qu'ils ont maintenant péché et ont tourné le dos à Jésus-Christ. C'est ce qu'on appelle souvent la vision arminienne. La vision arminienne est nommée en raison de son association avec, historiquement, un individu nommé Jacob Arminius, connu pour mettre l'accent sur la nécessité d'obéissance et de responsabilité humaine, et si cela n'a pas lieu, on peut perdre son salut.

C'est pourquoi on appelle parfois cela la vision arminienne. Mais encore une fois, diraient-ils, ces deux passages que je viens de lire décrivent des gens qui étaient autrefois de véritables chrétiens, le peuple de Dieu, mais qui ont maintenant cessé de l'être. Ce salut existe maintenant, ils l'ont perdu et l'ont perdu à cause de leur refus d'obéir.

Le point de vue opposé est connu sous le nom de calvinisme, qui est un point de vue souvent associé ou qui remonte à certaines pensées de Jean Calvin, qui mettait l'accent sur la souveraineté de Dieu, la grâce de Dieu et la capacité de Dieu à nous garder et la capacité de Dieu à nous sauver. du début à la fin est avant tout une œuvre de Dieu, alors comment cela pourrait-il être contrecarré ? Comment cela pourrait-il être contrecarré ? Ainsi, diraient-ils, les gens auxquels l'auteur s'adresse, même s'ils semblaient sauvés, ne l'étaient pas en réalité. Le fait qu'ils tournent le dos à Jésus-Christ montre qu'ils n'ont pas vraiment été sauvés au départ. Ainsi, même s'ils semblent être le peuple de Dieu et avoir fait l'expérience du salut dans une relation avec Jésus-Christ, le fait qu'ils soient prêts à rejeter le Fils de Dieu ou à tomber, comme le disent ces avertissements, prouve qu'ils l'étaient. Je ne suis pas vraiment véritablement sauvé ni le peuple de Dieu en premier lieu.

C'est une autre option. Encore une fois, généralement, ces deux points de vue sont les deux points de vue principaux tout au long de l'histoire de l'Église et ils sont en quelque sorte, souvent en contradiction l'un avec l'autre. Une quatrième possibilité est que l'auteur, certains ont suggéré, que même s'il ne parle pas vraiment de salut, il parle de récompenses.

Donc, ces gens, ces gens qui tombent ou qui risquent d'être brûlés, pour reprendre la métaphore, ou ceux qui rejettent le Christ et qui risquent de tomber entre les mains d'un Dieu en colère, ce sont des gens, c'est décrivant ne pas perdre votre salut. Il s'agit simplement de décrire la perte de récompenses. Donc, ce sont des chrétiens, c'est juste qu'ils n'auront pas autant de récompenses ni autant de bénédictions que ceux qui obéissent.

Et il y a différentes manières de concevoir cela. Certains diraient qu'ils n'auront pas autant de bénédictions maintenant dans le présent, d'autres diront non dans le futur, ils seront toujours au paradis, pour utiliser la terminologie courante, mais ils n'auront pas autant de récompenses que ceux qui ont répondu à la foi en Jésus-Christ. Voilà donc les quatre options principales.

J'en ai rencontré une poignée d'autres qui ne sont pas aussi courants que ceux-ci. Encore une fois, le dernier point, je pense que le premier et le dernier sont probablement les plus problématiques à mon avis. Autrement dit, la première est difficile parce que j'ai beaucoup de mal à penser qu'un auteur écrivant un mot d'exhortation en abordant un problème comme celui-ci donnerait simplement un scénario hypothétique qui ne pourrait vraiment pas se produire.

Quelle que soit la manière dont nous prenons ces avertissements, il me semble que l'auteur les met en garde contre quelque chose qui peut réellement arriver, et non contre quelque chose d'hypothétique. En bas, pour moi, il y a d'autres types de problèmes avec ce point de vue, mais je pense que le langage est juste un peu trop pointu et sévère pour être réduit à une simple perte de récompense. Lorsqu'il parle

de l'abandon et, à la fin, d'être brûlé et crucifié le Fils de Dieu, de rejeter le Fils de Dieu, de tomber entre les mains d'un Dieu juste et de tomber sous le jugement, cela ne semble pas être le langage de , oh, tu perds juste ta récompense.

Cela semble être une punition et un jugement éternels. Donc, je pense que je ne suis pas non plus convaincu que le dernier soit vraiment bien adapté. Donc, dans un sens, nous pourrions dire : eh bien, lequel de ces deux devrions-nous comprendre ? Avant d'aborder cela, permettez-moi de soulever quelques questions, puis je voudrais revenir au chapitre six, le premier que j'ai lu, et vous donner simplement un exemple de la façon dont je l'ai lu et comment je le comprends.

Tout d'abord, l'une des questions est la suivante : quel péché les lecteurs risquent-ils de commettre ? En d'autres termes, que pouvons-nous être sûrs de ces passages d'avertissement ? Tout d'abord, quel péché risquent-ils de commettre ? À mon avis, parce qu'il y a eu un certain nombre de suggestions tout au long de l'histoire de l'Église, certains se sont demandé si le péché d'avorter est admissible ou si le suicide est admissible ? Est-ce que le fait de ne pas communier ou de participer aux sacrements, de ne pas se faire baptiser, est considéré comme un péché ? Est-ce le péché dont parle l'auteur ? Il me semble, lorsque vous le replacez dans son contexte, que le péché dont parle l'auteur est simplement un refus pur et simple de répondre par l'obéissance et la foi en Jésus-Christ. C'est un détournement volontaire et conscient de Jésus-Christ. Rappelez-vous ce que l'auteur a dit dans le dernier ouvrage que j'ai lu si nous continuons à pécher volontairement, c'est donc quelque chose que les lecteurs feraient consciemment.

Autrement dit, ils tourneraient consciemment et volontairement le dos à Jésus-Christ et refuseraient de répondre avec foi et obéissance. C'est donc la première chose. Il ne s'agit pas d'une chose inconsciente ou accidentelle, et cela ne doit pas être identifié avec un péché spécifique.

L'auteur s'adresse principalement à ceux qui, comme il l'a dit, ont été éclairés et sont parvenus à la connaissance de Jésus-Christ, mais maintenant ils se détournent volontairement et tournent le dos à cela et le rejettent catégoriquement. C'est l'erreur à laquelle Jésus pense. Alors, quand quelqu'un me demande, je me demande : ai-je commis cela ? Je leur demande simplement : avez-vous fait cela ? Rejetez-vous volontairement et tournez-vous le dos à Jésus-Christ qui s'éloigne et ne veut rien avoir à faire avec lui ? C'est le seul scénario abordé par l'auteur de Hébreux.

La deuxième question que j'ai énumérée dans votre programme est la suivante : qui sont les lecteurs ? Encore une fois, je pense, et c'est là que je commence en quelque sorte à comprendre ces passages d'avertissement. Encore une fois, je pense que ces lecteurs, du moins la plupart d'entre eux, soupçonne l'auteur, n'ont pas encore pleinement embrassé Jésus-Christ. Autrement dit, dans cette transition de l'ancienne

alliance à la nouvelle alliance, il soupçonne que certains d'entre eux, comme je l'ai dit, sont en quelque sorte vacillants.

Ils n'ont pas encore pleinement embrassé Jésus-Christ dans la foi. Et maintenant, ils en sont encore au point où ils sont prêts à faire marche arrière et à revenir à leur religion ancestrale et à rejeter ce qu'ils ont appris et vécu dans l'Évangile et même le fait de faire partie de l'Église. Ils sont entrés dans l'orbite, dans la sphère de l'Église et de l'Évangile, et ils ont vécu tellement de choses, mais maintenant ils sont prêts à tourner le dos et à retourner à leur religion ancestrale.

Donc, je dirais que ces gens n'ont pas encore pleinement répondu avec foi à Jésus-Christ et n'ont pas encore tout à fait embrassé l'Évangile. Et l'auteur, en un sens, veut leur donner un coup de pouce pour les pousser vers cette dernière étape pour embrasser Jésus-Christ dans cette nouvelle alliance de salut dans la foi. Mais au lieu de cela, ils risquent d'agir comme leurs ancêtres de l'Ancien Testament qui étaient également sur le point d'entrer dans la terre promise, et pourtant ils refusent à cause de l'incrédulité, à cause de la rébellion, et par dureté de cœur, ils refusent d'entrer dans ce repos.

En fait, je pense que l'auteur de la lettre aux Hébreux le dit également. Dans le chapitre 4 et le verset 2, c'est l'un des versets clés pour moi pour comprendre qui sont les lecteurs, leur statut spirituel et comment ils se rapportent à l'Ancien Testament. L'auteur, c'est dans les chapitres 3 et 4, une partie du texte que nous venons de regarder, où l'auteur compare clairement ses lecteurs aux gens de l'Ancien Testament qui erraient dans le désert.

Il dit donc que, pendant que la promesse d'entrer dans le repos de Dieu est encore ouverte, et qu'il dit à ses lecteurs que le repos promis, qui consiste maintenant à faire confiance et à se reposer en Christ pour le salut, que le repos promis est toujours ouvert, veillons à ce qu'aucun des on devrait voir que vous n'avez pas réussi à l'atteindre. Car en effet, la bonne nouvelle de l'Évangile nous est parvenue comme à eux. Le thème est le peuple de l'Ancien Testament qui a traversé le désert et est arrivé à la terre promise mais a refusé d'y entrer.

Il dit, car en effet, la bonne nouvelle est venue à nous comme elle est arrivée à eux. Autrement dit, ils avaient la bonne nouvelle, l'Évangile, d'entrer dans ce repos, la promesse que Dieu leur avait donnée. Pourtant, le message qu'ils ont entendu ne leur a pas profité parce qu'ils n'ont pas combiné ce message avec la foi.

Car nous qui croyons, entrons dans ce repos comme Dieu l'a dit. Donc, remarquez cette phrase, le peuple de Dieu de l'Ancien Testament ne croyait apparemment pas vraiment. Autrement dit, ils n'ont pas combiné le message qu'ils ont entendu, cette bonne nouvelle, cet évangile, du reste, et la promesse que Dieu avait faite.

Ils n'ont pas accepté cela et ne l'ont pas combiné avec la foi. Et maintenant, je pense que l'auteur soupçonne que ses lecteurs sont dans le même bateau. Eux aussi ont eu l'Évangile prêché, mais ils n'ont pas encore solidifié cette relation par la foi.

Ils n'ont pas encore pleinement répondu et embrassé la bonne nouvelle de cet évangile avec foi. Et c'est ce que le lecteur essaie de leur faire faire. Et encore une fois, il le fait encore et encore en montrant qu'à tous égards, Jésus-Christ est supérieur à toutes les personnes, institutions, événements, sacrifices, tabernacles, etc. de l'Ancien Testament.

Jésus-Christ est l'accomplissement de tout cela. Alors pourquoi voudraient-ils revenir à cela ? Alors que la réalité à laquelle il faisait référence, Jésus-Christ et le salut et le repos qu'il apporte, est désormais disponible. Pourquoi voudraient-ils le faire, comment pourraient-ils rater cela ? Pourquoi voudraient-ils tourner le dos à cela ? Donc, je suppose que ces lecteurs sont, encore une fois, des Juifs qui ont, encore une fois, répondu d'une manière ou d'une autre à l'Évangile, sont entrés dans l'orbite de l'Église et ont expérimenté toutes ces choses, et pourtant, en même temps, l'auteur ils soupçonnent encore qu'ils ne l'ont pas encore pleinement adopté dans la foi.

Et ils risquent de rentrer. Alors, qu'est-ce qu'ils risquent de perdre ? Encore une fois, je pense qu'ils risquent de passer à côté de l'Évangile. Il ne s'agit pas seulement de perdre une récompense, mais ils risquent de passer complètement à côté de cet évangile, du salut, du salut de la nouvelle alliance que Jésus fournit et offre désormais à ses lecteurs.

Maintenant, pour vous donner un exemple d'un des avertissements, revenons au chapitre 4 d'Hébreux, et en particulier aux chapitres 4 à 6. Hébreux 4, 4 à 6, qui est le troisième avertissement, l'avertissement principal. Il y en a un au chapitre 2, puis un dans les chapitres 3 et 4. Puis le troisième vient ici au chapitre 6. Ensuite, il y a en fait deux autres passages d'avertissement dans Hébreux. Mais celui-ci est le plus courant et le plus connu.

Car il est impossible de ramener à la repentance ceux qui ont été une fois éclairés, ils ont goûté le don céleste, ils ont eu part au Saint-Esprit, ils ont goûté la bonté de la parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, puis ils sont tombés. Car de leur propre chef, ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu et le méprisent. La terre qui s'abreuve de la pluie qui tombe sur elle et produit une récolte utile à ceux qui la cultivent reçoit une bénédiction.

Mais la terre qui reçoit de la pluie mais qui produit des épines et des chardons ne vaut rien, elle risque d'être maudite et, à la fin, elle sera détruite et brûlée. Maintenant, que se passe-t-il dans ce texte ? Ce sur quoi je veux me concentrer, c'est la façon dont nous comprenons ces descriptions. Ils ont été éclairés, ils ont goûté au don céleste, ils ont expérimenté les puissances du siècle à venir, ils ont goûté au

Saint-Esprit et à la bonne parole, mais ils chutent. Ce sont les phrases sur lesquelles je veux me concentrer.

Donc, encore une fois, dans l'ordre dans lequel ils se produisent, ils ont été éclairés, ils ont goûté au don céleste, ils ont partagé le Saint-Esprit, ils ont goûté la bonté de la parole de Dieu, ils ont goûté aux puissances du siècle à venir. , puis ils tombent. Pourquoi pensez-vous que l'auteur décrit ainsi ses lecteurs ? Encore une fois, je pense qu'il fait référence à ses lecteurs, ceux du premier siècle, peut-être à Rome, les juifs et les juifs chrétiens qui auraient répondu ou à qui il écrivait. Pourquoi les décrit-il de cette façon ? Ou une autre façon de le dire : qu'est-ce que ces phrases vous rappellent ? Peut-être juste quelques-uns.

Je pense que le plus simple est le deuxième. À quoi cela ressemble-t-il ? Qui d'autre a goûté au don céleste ? Nous allons le limiter quelque part dans la Bible. Les Israélites, quand ont-ils fait cela ? Dans l'Exode, et quel était le don céleste ? La manne du ciel.

À maintes reprises, la manne du ciel est décrite comme un don du ciel, un don qui descend du ciel, quelque chose que Dieu leur donne. C'était un signe de sa subsistance et de sa bénédiction. Revenons au premier.

Et si on était illuminé ? Maintenant que vous êtes en quelque sorte concentré sur un peu plus, qu'en est-il de cette phrase étant éclairée ? Pensez au même scénario. Et au fait, avant de répondre à cela, quelle génération d'Israélites a connu la manne tombant du ciel ? Ceux qui ont erré dans le désert depuis l'Exode. L'auteur utilise donc toujours la génération sauvage, même s'il ne le dit pas spécifiquement.

Ce sont eux qui ont goûté au don céleste, la manne. Et si on était illuminé ? Pensez à la même génération, à la même histoire. Qu'est-ce que cela reflète peut-être ? Comment les Israélites savaient-ils quand ils devaient emballer ce tabernacle et partir ? Dieu leur a donné la loi qui goûtait la bonté de la parole de Dieu.

Nous nous sommes occupés de celui-là. Ainsi, goûter à la bonté de la parole de Dieu correspondrait au fait qu'Israël reçoive la loi. Quoi d'autre ? Et ça ? Oui, la colonne de feu qui éclairait les Israélites.

Bien. Qu'en est-il du partage du Saint-Esprit ? Je veux dire, certainement, ils n'ont pas fait ça. Le Saint-Esprit est quelque chose que nous avons aujourd'hui en tant qu'Église, mais il est certain que les Israélites n'avaient pas le Saint-Esprit, n'est-ce pas ? Ou l'ont-ils fait ? Lorsque vous revenez en arrière et lisez l'histoire du voyage des Israélites vers le désert, il y a une référence au fait qu'ils ont reçu le Saint-Esprit.

Il y a une référence au chapitre 63 d'Ésaïe qui fait référence aux Israélites recevant le Saint-Esprit. Ainsi, les Israélites également, dans la génération du désert, auraient été

témoins de l'œuvre du Saint-Esprit. Qu'en est-il des pouvoirs de l'ère à venir ? Il ne s'agit pas tant de l'ère à venir, mais de la référence aux pouvoirs.

Qu'est-ce que cela pourrait rappeler dans l'expérience d'Israël ? Quels pouvoirs ou prodiges, ou une autre façon de traduire cela, seraient des miracles. Que devineriez-vous ? Qu'est-ce qui, dans le désert, aurait constitué les miracles ou les pouvoirs dont ils auraient fait l'expérience ? D'accord. Comme la guérison surnaturelle qui a eu lieu lorsqu'ils ont été mordus par des serpents.

Qu'en est-il de l'Exode, séparation de la Mer Rouge ? La fourniture de l'homme. Juste un certain nombre de choses que, fait intéressant, quelques Psaumes qui font référence à ce que Dieu a fait pour Israël les qualifient de puissances ou de miracles. Plusieurs des événements.

Tu as raison. Cela ne fait probablement pas référence à quelque chose en particulier, mais à toutes les façons dont Dieu a miraculeusement agi en faveur de son peuple et a pourvu à ses besoins. Et puis la chute correspond sans doute à quoi ? Encore une fois, en pensant à la génération de la nature sauvage et à l'histoire que j'ai résumée à plusieurs reprises, à quoi correspondrait l'abandon dans l'histoire de la génération de la nature sauvage ? Rappelez-vous que Dieu les conduit à travers le désert où ils font l'expérience de toutes ces choses.

Ils sont guidés par la colonne de feu pour éclairer leur chemin. Dieu fournit la manne comme don céleste. Il leur donne également le Saint-Esprit.

Ils goûtent à la parole de Dieu, sa bonne parole, qui est la loi. Ils expérimentent les pouvoirs et les miracles que Dieu accomplit. Et à quoi correspond la chute ? Droite.

Exactement vrai. Ils ne parviennent pas à entrer dans le pays. Que se passe-t-il ? Je pense que l'auteur a intentionnellement choisi ces mots pour démontrer que, de la même manière qu'Israël a expérimenté toutes ces choses simplement en vertu de son appartenance au peuple de Dieu, ils n'ont toujours pas cru et n'ont pas pénétré dans ce pays.

De la même manière, l'auteur de l'épître aux Hébreux a vécu toutes ces choses simplement du fait de son appartenance à l'Église. Ils ont vécu toutes ces choses, mais eux aussi risquent de ne pas les accepter avec foi. Eux aussi risquent de tomber.

Ainsi, même si l'écrivain ne le dit pas, je suis convaincu qu'il compare toujours ses lecteurs à la génération sauvage. Et il utilise un langage qui, pour ses lecteurs juifs chrétiens, leur aurait rappelé leurs ancêtres. Encore une fois, comme pour dire, ne faites pas la même chose qu'eux.

Eux aussi ont vécu toutes ces choses, mais ils les ont rejetées. Ils n'ont pas réussi à y croire. Ils se sont éloignés et ne sont pas entrés dans le pays.

Tu ne fais pas la même chose ? Vous avez également vécu toutes ces choses, mais ne rejetez pas les promesses de Dieu. Ne refusez pas de répondre avec foi et ne manquez pas ce repos, ne manquez pas ce salut en agissant comme vos ancêtres l'ont fait.

Droite? Des questions? Encore une fois, je pense que tous les autres passages d'avertissement, ce qui est intéressant, devraient être compris de la même manière. Il est également intéressant de noter que tous les autres passages d'avertissement utilisent en fait l'Israël de l'Ancien Testament comme exemple. Encore une fois, comme s'il répétait sans cesse à ses lecteurs : ne laissez pas, dans un sens, pourrions-nous dire, ne laissez pas l'histoire se répéter.

Ne réagissez pas de la même manière qu'Israël l'a fait dans l'Ancien Testament, qui a refusé de répondre avec foi, qui s'est rebellé, qui a désobéi. Ne faites-vous pas la même chose parce que maintenant vous avez quelque chose de plus grand ? Vous vivez dans une époque d'épanouissement.

Vous vivez à une époque où l'ère à venir s'est accomplie en Christ. Ainsi, la porte que vous vous apprêtez à franchir est bien plus grande que ce qui était vrai dans l'Ancien Testament, car maintenant vous vivez au moment de l'accomplissement en Christ. Alors ne commettez pas la grave erreur de manquer cela.

Au lieu de cela, persévérez et embrassez Christ avec foi. Vous avez tout à perdre si vous tournez le dos. Vous avez tout à gagner si vous persévérez et embrassez Jésus-Christ avec foi, quel qu'en soit le prix.

D'autres questions? Je veux en parler brièvement , vous remarquerez dans vos notes qu'il y a un excursus. De temps en temps, nous nous arrêtons et lorsqu'il y a un thème dominant, nous nous arrêtons et montrons comment il naît de l'Ancien Testament et s'accomplit dans le Nouveau. Mais avant de continuer, avez-vous des questions sur Hébreux ? Vous avez en quelque sorte une idée de ce dont parle Hébreux.

Hébreux est en fait un de ces livres où il est assez facile de voir globalement ce que fait l'auteur. Là où réside la difficulté, c'est lorsque l'on commence à examiner les détails et à essayer de les comprendre. Qui est ce Melchisédek ? D'où vient-il dans le monde et comment le Christ est-il lié à Melchisédek ? Qui est-il? Le seul endroit où il est mentionné dans l'Ancien Testament, outre le Psaume 110, est cette brève référence énigmatique à sa vie dans la Genèse, dans les premiers chapitres de la Genèse.

Et un peu de son interaction avec Abraham. Sinon, vous n'entendez rien sur lui. Je veux dire, qui est Melchisédek ? Qu'est-ce que ce sacerdoce dans l'ordre de Melchisédek ? Comment Christ appartient-il à cela ? Il existe donc un certain nombre de choses comme celle-là qui vous offrent de nombreuses choses sur lesquelles vous pourrez réfléchir et explorer pour le reste de votre vie.

Pourtant, d'une manière générale, en lisant Hébreux, ce qui se passe, ce que les lecteurs risquent de faire et ce qu'il essaie de leur faire faire est assez simple. Juste au moment où vous essayez de remplir les détails, les choses deviennent parfois un peu délicates. Mais dans l'ensemble, je pense que l'idée principale de Hébreux, encore une fois, est qu'il essaie de montrer aux lecteurs qu'ils ont tout à perdre s'ils tournent le dos au Christ.

Ils ont tout à gagner s'ils persévèrent et l'embrassent avec foi. D'accord. Juste pour commencer l'excursion, et c'est l'alliance, l'idée d'une alliance, en particulier la Nouvelle Alliance, joue un rôle crucial dans Hébreux.

Mais il a en réalité une longue histoire à laquelle nous avons fait allusion à plusieurs reprises. En fait, à mon avis, l'idée d'alliance remonte à la création. Bien que le mot alliance ne soit pas utilisé dans Genèse 1 et 2, la relation de Dieu avec Adam et Ève était fondamentalement une relation d'alliance.

Et l'alliance comprend probablement un certain nombre de caractéristiques, mais à tout le moins, elle contient ces trois idées. Une alliance est l'endroit où Dieu agit, Dieu prend l'initiative et agit pour établir une relation avec son peuple où il l'adopte comme ses enfants ou comme son peuple. C'est pourquoi vous retrouvez fréquemment l'expression dans la Bible : Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple.

C'est le langage de l'alliance. Dieu prend l'initiative et agit pour établir une relation avec un peuple, et il l'adoptera comme son peuple. Ils ne lui appartiennent pas naturellement.

Il les adoptera comme son peuple. Dans le cadre de l'alliance, certaines conditions doivent être remplies afin de conserver cette relation, de maintenir cette relation. Habituellement, l'obéissance revient à la partie inférieure.

Habituellement, encore une fois, Dieu entre en relation avec quelqu'un qui est sous lui ou avec quelqu'un dans un statut inférieur. Dieu les adoptera en tant que peuple. Et afin de maintenir cette relation, il y a des stipulations auxquelles ils doivent obéir.

Ainsi, dans le jardin d'Eden, il était stipulé que vous ne mangeriez pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était la stipulation de l'alliance. Ainsi, Dieu a adopté Adam et Ève comme son peuple, et il les bénirait, mais en réponse, ils devaient obéir et respecter leur part du marché, dans un sens.

Pour maintenir cette relation, ils obéiraient au commandement de Dieu de ne pas manger de cet arbre de la connaissance du bien et du mal. La relation d'alliance comprenait également les promesses de Dieu à ceux qui vivent ou ne respectent pas la relation d'alliance. Ainsi, vous voyez cela dans l'histoire d'Israël lorsque Dieu dit : si vous obéissez à la loi, je vous bénirai.

Si tu ne le fais pas, je te maudirai. Et encore une fois, en ce qui concerne Adam et Ève, ils en ont subi les conséquences. En raison de leur manquement à respecter l'alliance, ils furent maudits et expulsés du Jardin.

Ainsi, l'idée de l'alliance qui contient au moins ces trois choses, et il y a peut-être de meilleures façons de les formuler et de les comprendre, mais l'idée de Dieu entrant dans une relation, établissant une relation par laquelle il adopte un peuple comme sien, il promet de les bénir ou de les maudire en fonction de leur obéissance aux stipulations de l'alliance. Maintenant, sans entrer dans beaucoup de détails, vous constatez que cette alliance que Dieu fait et établit avec son peuple est renforcée ou répétée avec Abraham, l'alliance que Dieu fait avec Abraham, l'alliance qu'il fait avec David, où il promet, je le ferai. sois ton père, tu seras mon fils, mais aussi l'alliance que Dieu conclut finalement avec Moïse, où, là encore, clairement l'idée est que l'obéissance à la loi est la stipulation principale, et Dieu les bénira ou les maudira, le dernier, selon qu'ils répondent ou non à la loi. Maintenant, tout cela nous amène à la manière dont l'alliance, la manière dont l'alliance sera finalement accomplie, la manière dont l'intention de Dieu d'entrer dans une relation d'alliance avec l'humanité sera finalement accomplie est à travers la promesse d'une nouvelle alliance.

Dans Jérémie, par exemple, Jérémie chapitre 31, et dans Ézéchiél chapitres 36 et 37, Dieu promet qu'un jour il établira une nouvelle alliance qui sera l'expression ultime de la relation d'alliance qu'il désire conclure avec son peuple. Surtout parce qu'Israël a échoué sous l'ancienne alliance, Dieu allait maintenant initier et inaugurer une nouvelle alliance dans laquelle il établirait une relation avec son peuple et l'adopterait alors que son peuple prendrait soin d'eux et agirait pour le bénir. Ainsi, Dieu promulguera une nouvelle alliance comme promis dans le chapitre 31 de Jérémie, mais aussi dans les chapitres 36 et 37 d'Ézéchiél, et je pense également dans un certain nombre d'autres endroits de l'Ancien Testament.

Ce qui se passe dans le Nouveau Testament, en particulier dans Hébreux, c'est que les auteurs du Nouveau Testament sont convaincus qu'avec la venue de Jésus-Christ, ce salut de la nouvelle alliance, cet arrangement de la nouvelle alliance a maintenant été inauguré dans la personne de Jésus-Christ. Et la manière dont il a été inauguré doit également être comprise en termes de ce qui est déjà fait, mais pas encore. Il a déjà été inauguré avant son accomplissement ultime et final dans le futur.

Et nous y reviendrons un peu plus lundi prochain en fait. Vendredi, il y a un examen. Mais lundi, nous aborderons l'alliance et passerons également au livre de Jacques.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 28 sur le livre des Hébreux.